

Esther Joandel
2° année
Groupe PES 2
Anthropologie du culturel

La rumeur sur Internet

Introduction

« Dis a tous les contacts que tu as de ne pas accepter le contact nicodu34@hotmail.com. C'est 1 virus qui va formater ton ordi!! envois ce message a tous les gens ke tu a dans ta liste msn!! si tu ne la fais pas et qu'l de tes amis le rajoute a ses contact, ton ordi sera aussi atteint!!!! Donc envoie le vite !! » (Le message d'alerte est ici dans sa version originale, ce qui explique l'écriture parfois phonétique, les fautes d'orthographe et les abréviations à la manière des messages instantanés par téléphone.) Cette alerte au virus circule épisodiquement depuis septembre 2003¹ via les messageries électroniques. Depuis maintenant plusieurs années, parviennent régulièrement des alertes mettant en garde contre tel ou tel expéditeur de message particulièrement dangereux pour l'intégrité des ordinateurs. Or cette alerte est fautive. En terme de virus, l'expéditeur d'un message n'est jamais potentiellement dangereux, mais bien les pièces jointes que tout message est susceptible de contenir... Ainsi ce n'est pas la lecture du message mais l'ouverture de la pièce jointe qui peut propager le virus. Ce type de message peut-être assimilé à une rumeur. La rumeur est d'abord une information: elle apporte des éléments nouveaux sur une personne ou un événement lié à l'actualité. En cela, elle se distingue de la légende qui porte sur un fait passé. En second lieu, la rumeur est destinée à être crue. On ne la raconte pas dans le seul souci d'amuser ou de faire rêve. En cela, elle se distingue des histoires drôles ou des contes. La rumeur cherche à convaincre.

Les rumeurs sont très fréquentes sur Internet. La majorité des messages alertant de l'existence d'un nouveau virus est fautive. Pourtant ces alertes se propagent très rapidement. Le mot rumeur évoque justement souvent un phénomène mystérieux, presque magique. « *L'analyse du vocabulaire courant est révélatrice à cet égard: la rumeur vole, rampe, serpente, couve, court. Physiquement c'est un animal surprenant, vélocité et insaisissable, n'appartenant à aucune famille connue.* »²

¹ hoaxbuster.com, *Première ressource francophone sur les canulars du Web*, site français spécialisé dans les rumeurs, les chaînes, les pétitions et les parodies circulant sur Internet. Les auteurs du site vérifient l'authenticité de la majorité de ces « informations » circulant sur et via Internet. Le site est reconnu par de nombreux médias et auteurs étudiant les rumeurs comme excellent.

² Jean-Noël Kapferer, *Rumeurs, Le plus vieux média du monde*, 1987, Le Seuil.

Pourquoi les rumeurs se sont-elles introduites dans ce nouvel espace public qu'est Internet? La diffusion de rumeurs par le biais de la messagerie électronique soulève des questions. Quelles sont les caractéristiques de ces nouvelles rumeurs? Pourquoi et comment se diffusent-elles?

I- Les rumeurs électroniques

A- Le support Internet et la messagerie électronique

Il convient tout d'abord d'étudier le support Internet et plus précisément le moyen de diffusion de ces rumeurs qui est le plus fréquemment la messagerie électronique.

1- Internet

Sur un plan idéologique, la croyance selon laquelle Internet est un réseau anarchique, voire libertaire où circulent des informations douteuses et par conséquent des rumeurs, est très partagée³. Cependant il faut relativiser cette idée en précisant que si cela a pu être vrai au début du développement d'Internet, la profonde structuration commerciale depuis les années 1990 a changé la donne. Tout un imaginaire est véhiculé avec la rumeur: parole sans locuteur, écho des pulsions sociales, outils de manipulation des masses.⁴ Ces reproches sont aussi faits au réseau Internet.

2- La messagerie électronique

³ Véronique Champion-Vincent et Jean-Bruno Renard, *De source sûre, Nouvelles rumeurs d'aujourd'hui*, Editions Payot, Paris, 2002.

⁴ Pascal Froissart, *La rumeur, histoire et fantasmes*, Belin, 2002.

La messagerie électronique est un moyen de communication très récemment popularisé. De plus en plus de personnes possèdent aujourd'hui une adresse électronique et l'utilise quotidiennement. La messagerie électronique permet plus facilement (à la différence du bouche-à-oreille) la diffusion simultanée d'un message depuis une source unique vers une pluralité de destinataires. La rapidité des transmissions réduit le temps entre l'envoi et la réponse et crée des conditions de dialogue proches de la conversation. Ce nouveau moyen de converser se situe donc entre l'écrit et l'oral. « *Sous une apparence de média visuel (écriture et image), Internet se rapproche beaucoup de la communication orale comme le bouche-à-oreille et le téléphone.* »⁵ Les formules de politesses sont réduites à leur plus simple expression, les abréviations sont légions, les accents tendent à disparaître. « *A part les chaînes magiques et certains tracts, jusqu'à présent l'idée de rumeur était associée à celle d'oralité, de transmission diffuse par la parole.* »⁶ Or, les rumeurs empruntant la messagerie électronique ont la particularité d'être écrites. Elles se situent alors à mi-chemin entre la parole et l'écriture. « *Les rumeurs de la messagerie électronique se sont métamorphosées en une forme écrite d'oralité, adoptant et adaptant en permanence les conventions de l'écrit à celles du verbal.* » C'est donc cette écriture des rumeurs qui confère aux rumeurs électroniques une série de particularités.

B- Les spécificités des rumeurs électroniques

1- La présence d'une origine

La rumeur orale ou tout du moins celui qui la raconte supprime les étapes précédant le moment où il raconte la rumeur, il dissimule l'origine de la rumeur ainsi que les espaces par lesquels celle-ci a déjà circulé. Ainsi, il accroît la véracité du récit, en donnant l'impression que la source est proche de lui. « *A l'inverse, la rumeur électronique, si elle n'indique pas complètement les espaces qu'elle a pu traverser et les individus qu'elle a pu toucher, parce que ce serait difficile à faire, et que ce serait secondaire, indique en tout cas l'ensemble de ses destinataires immédiats et parfois tous ceux qu'elle a déjà précédemment touchés.* »⁷ La présence de ces adresses e-mail permet d'avoir une idée de l'origine géographique et de l'appartenance sociale d'une bonne partie des destinataires traversés.

⁵ Jérôme Thorel, « Fabriquer sa rumeur sur le Net », *Technikart*, n° 34, 1999, p 59.

⁶ Emmanuel Taieb, *Persistance de la rumeur, Sociologie des rumeurs électroniques*, Réseaux, n°106, 2001.

⁷ Emmanuel Taieb (2001), *ibid.*

Cela a deux conséquences. D'une part, selon J.-B. Renard⁸, « *le support écrit est plus persuasif que le bouche-à-oreille, il est assimilé à une note administrative, à une circulaire officielle voire au procès verbal d'un événement réel.* » Son impact est alors beaucoup plus fort. D'autre part, dans le cas d'une rumeur orale, on ignore le nombre d'individus en ayant eu connaissance. Pour la rumeur électronique, la présence des noms des destinataires successifs, c'est-à-dire le fait que la rumeur a déjà touché un certain nombre d'internautes, la fait basculer dans le domaine de l'irréfutable, car si l'on peut contredire un interlocuteur unique, il devient plus difficile de ne pas s'incliner devant la profusion. « *Forme écrite et visibilité de l'espace traversé accroissent la véracité de la rumeur et conditionnent favorablement sa diffusion.* »⁹ Véracité qui est confortée par une autre particularité des rumeurs électroniques, reposant toujours sur la présence des adresses e-mails: la disparition de l'anonymat.

2- La disparition de l'anonymat

Dans le cas de la rumeur électronique, le narrateur, ou celui qui transmet cette rumeur reste identifiable même s'il n'est pas toujours connu du destinataire. Quand le message a été transmis et retransmis, la lecture de la liste des destinataires permet de remonter tout le circuit emprunté par la rumeur, idéalement jusqu'à un premier émetteur qu'on pourra considérer sinon comme l'auteur initial de la rumeur, du moins comme quelqu'un de proche de la source originelle. La rumeur ne flotte plus, elle cesse d'être anonyme et l'on peut même la rattacher à des individus précis. Ainsi, la rumeur écrite gagne en densité et en réalité. Cependant la remontée à la source originelle reste théorique. En pratique, comme pour les rumeurs orales, celui qui fait suivre la rumeur s'avère bien souvent, n'être qu'un relais, ignorant tout de l'origine de la rumeur.¹⁰

3- La stabilité du contenu

Les rumeurs orales comme les chaînes magiques sont sujettes à l'instabilité de leur contenu lors de leur diffusion et de leur circulation. Généralement, le contenu de la rumeur est successivement réduit, pour ne s'attacher qu'aux faits primordiaux. Puis une deuxième transformation s'opère: chaque narrateur y ajoute des détails de sa propre invention. Enfin la rumeur tout entière est mise en récit, selon les représentations sociales du groupe où elle est diffusée.

⁸ Jean-Bruno Renard, *Rumeurs et légendes urbaines*, Paris, PUF, 1999.

⁹ Emmanuel Taieb (2001), *ibid.*

¹⁰ Emmanuel Taieb (2001), *ibid.*

Mais cette transformation du contenu est moins valable dans le cas des rumeurs électroniques. En effet, même s'il peut y avoir adjonction d'un titre plus signifiant ou corrections des fautes d'orthographe, la présence d'une fonction spéciale sur les logiciels de messagerie permet de faire suivre le courrier reçu sans modification. La conséquence en est une remarquable stabilité des rumeurs électroniques aussi bien dans leur contenu que dans le temps. Alors que par nature même les rumeurs orales sont déformées, le rumeur électronique se diffuse inchangée.

4- L'incitation à la transmission

La dernière particularité des rumeurs électroniques est qu'elles contiennent, dans leur texte même, une incitation ferme à la transmission. Ainsi on note dans de nombreuses chaînes dites magique (qui font également parties des rumeurs) l'incitation « *ce mail doit faire le tour du monde* »; ou on précise qu'il faut renvoyer le mail à d'autres individus pour avoir une boisson offerte (rumeurs de gratuité), pour faire avancer une cause (pétition et appels à la mobilisation) ou enfin qu'il faut qu'un maximum de gens soit avertis de la présence d'un virus circulant sur Internet."

C- Typologies des rumeurs

Les diverses rumeurs électroniques qui circulent peuvent être plus ou moins classées selon trois types, selon leur contenu.

1- Les alertes virales

¹¹ Emmanuel Taieb (2001), *ibid.*

Les messages alertant de la présence dans le courrier d'un virus informatique sont très répandus. Ces messages alertent de la propagation fulgurante d'un virus via le courrier électronique. De grandes sociétés sont en général à l'origine du message d'alerte (IBM, AOL, Microsoft, Disney,...). Le message encourage à prévenir le maximum de personnes. Or les virus type « worm » (vers) se déclenchant sans action de la part du destinataires sont extrêmement rares. La grande majorité des virus ont besoin d'une action l'exécution d'une application (souvent par le biais de l'ouverture de la pièce jointe) pour se déclencher. Ces alertes sont alors dans la majorité des cas non fondées. Systématiquement signés par de hauts responsables informatiques ou des agences de presse renommées, ces messages ont tous un point commun. L'extrême danger représenté par le prétendu virus. A bien lire ces messages, on s'aperçoit vite qu'il s'agit en général de traductions approximatives, par ailleurs aucun lien ne renvoie vers une quelconque ressource.

2- Les chaînes et pétitions

Les lettres ou chaînes « magiques » sont très répandues sur Internet. Très proches de celles circulant par voie postale, et écrites comme elles. Dans cette deuxième catégorie des chaînes se trouvent les chaînes dites « de solidarité » (souvent pour aider un enfant malade) mais aussi les différentes pétitions et appels à mobilisation circulant régulièrement sur des sujets divers mais assez souvent politiques.

Les chaînes de solidarité encouragent leurs destinataires à sauver une ou plusieurs personnes. Le fonctionnement est souvent identique. Les fournisseurs d'accès à Internet sont censés comptabiliser les messages et reverser une somme au(x) malheureux. Cependant aucun sponsor ne vient afficher sa volonté de sauver la (les) personne(s). Le message ne contient aucun lien de partenariat avec une quelconque organisation officielle. Les adresses e-mail parfois présentes sont toujours fausses.¹²

Les pétitions électroniques fonctionnent plus ou moins comme les pétitions traditionnelles. Les internautes sont invités à s'unir contre une injustice. Il suffit en général d'inscrire son nom dans une liste à la suite des autres signataires et ainsi de protester officiellement contre cette injustice. Mais aucune adresse de collecte des signatures n'est mentionnée. Aucun nom d'organisation ou d'association ni même de personne, n'est à l'origine de la pétition. Signer un e-mail et le renvoyer à ses connaissances revient à lancer une bouteille à la mer. Tout d'abord parce que chaque message envoyé ne comportera qu'une signature supplémentaire (les dix contacts ne signeront pas sur la même pétition mais chacun sur une), ensuite parce qu'à part faire le tour du monde, la pétition n'arrivera jamais sur les bureaux des personnes concernées dans la mesure où personne n'est chargé de la transmettre.

¹² hoaxbuster.com.

3- Rumeurs ou désinformation

Sur la messagerie électronique, circulent également des rumeurs proprement dites et des légendes urbaines classiques. Ces rumeurs sont majoritairement fausses (Le caractère de non-véracité n'est pas suffisant pour définir la rumeur ; une rumeur peut être exacte.) C'est pourquoi certains parlent alors de désinformation. Le message « informe » de tel ou tel fait généralement scandaleux et propre à faire bondir n'importe quel internaute. Il implique en général des sociétés très connues et réclame une diffusion à grande échelle du scandale. Encore une fois, les adresses électroniques des sociétés sont généralement fausses, le signataire n'a pas d'adresse valide. Juridiquement, ces rumeurs posent le problème de la diffamation lorsque les personnes incriminées existent réellement.

Les rumeurs électroniques se diffusent donc par un média particulier qui est la messagerie électronique. Ce véhicule situé entre l'écrit et l'oral leur confère des spécificités tout autant sur le fond que sur la forme. Mais cela n'explique pas le développement exponentiel depuis plusieurs années de ces rumeurs.

II- Pourquoi ces rumeurs se développent-elles?

Il paraît judicieux de se demander si les rumeurs ont un but. Sont-elles créées pour accomplir une finalité ou leurs causes sont-elles moins explicites mais plus inconscientes ?

A- Quelles finalités pour les rumeurs?

Si l'on parle de finalité d'une rumeur, il faut d'abord évoquer les dangers ou risques qui sont inhérents à la diffusion des rumeurs et plus particulièrement à celles qui utilisent comme moyen de propagation la messagerie électronique.

1- Des finalités pas toujours souhaitées

Tout d'abord, il convient d'être catégorique. Si la rumeur et en particuliers les alertes virales ne présentent pas de problème en soi pour les ordinateurs (bien que parfois des pièces jointe contenant des virus soient ajoutés à ces rumeurs circulant très rapidement) des risques existent à d'autres niveaux.

a) Désinformation et atteinte à l'image

Régulièrement des personnes ou des sociétés sont mises en cause nominativement dans les rumeurs. Compte-tenu de la rapidité de la diffusion de l'information via Internet, un effet d'amplification est souvent constaté. Basé sur de fausses allégations, l'image des personnes ou des sociétés se détériore très rapidement. Les effets de cette désinformation peuvent être catastrophiques et avoir des répercussions sur la vie privée des personnes citées et sur l'image de marque des entreprises mises en cause. Les internautes en relayant de fausses informations contribuent inconsciemment à rendre non crédibles les informations qui transitent par Internet.

b) L'encombrement des réseaux

Un deuxième inconvénient purement matériel est l'encombrement des réseaux. Si l'on considère qu'un message électronique pèse 1 Ko (Kilo-octet), un renvoi vers 10 destinataires, c'est 1 Ko x 10 donc 10 Ko qui vont transiter. Chacun des 10 destinataires envoie le message à 10 personnes, il faut compter $10 \text{ Ko} \times 10 = 100 \text{ Ko}$. Plus le message est relayé, plus les réseaux sont encombrés, pouvant ainsi aller jusqu'à bloquer totalement un réseau, un serveur. Dans tous les cas, ce genre de message génère un effet boule de neige. En terme d'encombrement, on peut apparenter les rumeurs à du mail-bombing (l'envoi d'e-mail en masse ayant pour but de paralyser un serveur). Ainsi, si une pétition demande de renvoyer systématiquement une version de la pétition signée à une adresse précise, celle-ci risque d'être saturée. Dans le cas d'une adresse d'entreprise, l'adresse est alors souvent fermée.

c) Les fausses alertes

Les fausses alertes représentent deux risques majeurs. Le premier est un risque de lassitude. Comme pour toute fausse alerte, on finit par ne plus y croire et le jour où l'information concerne réellement un virus, on jette un œil distrait au message, on le renvoie à son carnet d'adresse sans même se rappeler le nom du virus. L'alerte a perdu toute son efficacité. Ensuite, le second risque est la perversion : certaines alertes virales ou rumeurs finissent par devenir tellement populaires que des

pirates se les approprient et y adjoignent un virus. Dès lors, la rumeur se transforme en véritable épidémie.¹³

2- Des finalités recherchées

Dans le monde économique, les entreprises, notamment américaines utilisent Internet pour leur communication externe¹⁴. Ainsi des firmes ont rétabli une image détériorée par des faits accidentels associés à leur produit: en 1996, un fabricant californien de jus de fruit a expliqué sur son site ce qui s'était passé après la mort d'un enfant qui aurait été contaminé par une bactérie contenue dans la boisson.¹⁵ « *D'autres entreprises utilisent leur site pour déstabiliser des firmes concurrentes en les attaquant, quitte à diffuser des informations fausses ou non vérifiées.* »¹⁶ Les futurs cadres commerciaux apprennent non seulement à utiliser Internet mais aussi à s'en méfier: Selon le site de l'Ecole supérieur de commerce de Marseille, les forums de discussions sont des « *espaces privilégiés de désinformation, d'intox et de rumeurs* ».

La rumeur peut également servir à déstabiliser un concurrent. Sur le terrain, le bouche-à-oreille est le média de la vente. Les vendeurs tentent de glisser subrepticement une rumeur visant à jeter un doute sur la fiabilité des fournisseurs concurrents. Rien n'est affirmé, tout est sous-entendu. Ainsi les rumeurs sur le départ d'un des meilleurs vendeurs passé chez le concurrent ou de dépôt de bilan sont monnaie courantes. De nombreuses marques font l'objet de rumeurs.

¹³ hoaxbuster.com.

¹⁴ Florence Amlou, « Internet joue un rôle croissant dans la communication de crise », *Le Monde*, 16 octobre 1998, p19.

¹⁵ D'après Véronique Champion-Vincent et Jean-Bruno Renard (2002), *ibid.*

¹⁶ Véronique Champion-Vincent et Jean-Bruno Renard (2002), *ibid.*

Enfin, certains comme les auteurs du site hoaxbuster.com parlent même de marketing viral. « *Certaines sociétés n'hésitent plus aujourd'hui à jouer la carte de la rumeur électronique pour se créer des bases de données d'adresses e-mail de personnes potentiellement intéressées par leur produit et par-là même occasion se faire connaître. Le procédé est là encore très simple, il suffit de jouer sur l'avidité des internautes pour tout ce qui s'apparente de près ou de loin à un cadeau et cela marche dans 100 % des cas.* »¹⁷ Ainsi de plus en plus de rumeurs citent nommément des sociétés à but commercial. On ne sait plus qui est la victime, qui est le coupable. Contrairement à il y a quelques années, aujourd'hui, les sociétés communiquent et démentent toute chaîne circulant et promettant des cadeaux fictifs en leur nom. Cependant, intentionnelle ou pas, cette rumeur procure une double voire une triple publicité: par la chaîne qui circule; en ayant une action citoyenne dénonçant la pratique des chaînes et niant toute implication; en se voyant citées et excusées sur les sites anti-hoax (hoax veut dire canular, mais sur Internet il est également utilisé pour désigner toutes les formes de rumeurs). S'il est impossible de les accuser de quoi que ce soit tant il est facile d'anonymiser une chaîne, il est également impossible aujourd'hui de ne pas penser qu'elles puissent être impliquées d'une manière ou d'une autre¹⁸. Et ce d'autant plus que certaines sociétés poussent désormais la logique jusqu'à officiellement promouvoir leurs produits par de réels « cadeaux » en chaîne. Il semble donc que la rumeur s'insère dans l'arsenal des stratégies commerciales et des plans de communication même s'il s'agit de la démentir.

B- Des causes psychologiques

¹⁷ hoaxbuster.com

¹⁸ hoaxbuster.com.

Cependant les rumeurs ont une autre utilité. Elles remplissent des fonctions psychologiques et sociales. La révélation par la rumeur d'une information surprenante, insoupçonnée apprend aux destinataires que la réalité n'est pas ce qu'elle paraît être. Ceci s'appuie sur l'idée répandue qu'« on nous cache quelque chose ». Les fraudeurs sont désignés par un inquiétant « ils » qui laisse entendre une criminalité organisée ou par « cette personne », malfaisant anonyme. La rumeur a également un lien avec un problème social réel ; ainsi la rumeur raconte quelque chose de faux ou de partiellement faux pour souligner un vrai problème. Ainsi les alertes avertissant de la circulation de virus soulignent l'existence réelle de virus même si les explications données sur la manière d'agir du virus et de le repérer sont fausses. Il y a croyance à la rumeur parce qu'il y a une croyance préalable¹⁹ (et non parce qu'elle est véridique). Ce point explique en partie pourquoi les rumeurs résistent si bien aux démentis. De plus la rumeur transmet un message moral. Par sa fonction normative, elle illustre ce qu'il faut ou ne pas faire, établit une frontière entre le bien et le mal. Globalement les rumeurs sont conservatrices et soutiennent l'ordre moral. Enfin, les rumeurs réactivent des motifs symboliques anciens, enfouis dans l'imaginaire collectif (comme les contes autrefois). La messagerie électronique sert de nouveau support aux chaînes magiques et la haute technologie est investie par des fantômes (dont certains prennent la forme de virus).

D'autre part, les rumeurs naissent souvent de la peur de l'innovation, du progrès. « *Ainsi, les rumeurs électroniques, et particulièrement les messages d'alerte au virus, relèvent globalement du thème de la peur de la nouveauté, de l'innovation, et en l'espèce des nouvelles technologies. Il s'agit d'un motif présent dans nombre de rumeurs, qui, en leur temps, avaient affirmé, par exemple, la dangerosité du port de lentilles de contact, des fours à micro-ondes ou des poêles en Téflon.* »²⁰ Par la rumeur, s'exprime la réaction, le refus de voir changer les habitudes, la méfiance face au progrès. J.-N. Kapferer²¹ écrit justement que « *dès qu'une innovation acquiert une certaine diffusion, une certaine publicité, il naît souvent une rumeur visant à rejeter cette innovation* ».

¹⁹ Véronique Champion-Vincent et Jean-Bruno Renard (2002), *ibid.*

²⁰ Emmanuel Taieb (2001).

²¹ Jean-Noël Kapferer, (1987).

Pour J.-B. Renard²², chaque nouvelle invention créée a une peur qui lui est associée. Or une nouvelle invention connaît trois phases de diffusion: une phase d'usage minoritaire, une phase d'adoption exponentielle et une phase de banalisation. La rumeur naît dans la phase d'adoption exponentielle. C'est ce qui s'est passé avec les rumeurs de virus qui se sont développées fortement après la démocratisation relative des ordinateurs, et se sont nourries d'un contexte social dominé par l'obsession du « bug de l'an 2000 ». On s'est mis à craindre une panne massive des ordinateurs. Cette peur s'est nourrie de la méconnaissance par les utilisateurs du mode de fonctionnement précis des machines. Les nombreux démentis sur les virus publiés par des informaticiens n'y ont rien fait. Le grand public, désormais apprenti informaticien, croit réellement en une menace, et, même dans le doute, préfère faire suivre le message d'alarme. Sous cet aspect, l'ordinateur n'est pas encore pleinement maîtrisé, il reste à l'extérieur du champ des outils traditionnels et son maniement demeure mystérieux, si bien que tout ce qui le concerne garde une aura de magie propice à la circulation de toutes les rumeurs. La médiatisation du bug de l'an 2000 puis de grandes attaques virales de ces dernières années joue également un rôle dans la naissance et la diffusion des rumeurs électroniques.

C- Une communication rendue nécessaire par la nature même du support

Enfin, une autre cause de la naissance et de la diffusion des rumeurs semble être inhérente à la nature même de ces rumeurs et de leur support. Car si les causes de circulation et de transmission des rumeurs orales sont bien connues, la question reste ouverte en ce qui concerne les rumeurs électroniques. Elles ont un canal qui leur est propre —la messagerie—, mais les ressorts de leur distribution ressemblent souvent beaucoup à ceux des rumeurs traditionnelles. Néanmoins, le support de diffusion électronique pèse sur le mode de circulation de ces rumeurs et génère des récits et des pratiques particulières.

²² Jean-Bruno Renard (1999) *ibid.*

«Communiquez, tout le temps, à propos du plus de choses possibles et quel qu'en soit le contenu!! Activer l'information: voilà le véritable rite auquel il faut sacrifier à toute heure du jour et de la nuit.» Telle est la dénonciation faite par Philippe Breton²³. Comme si par nature Internet n'existait que par le flux qu'il supporte et qu'il génère. Les rumeurs sont la manifestation de ce flux continu à trois niveaux²⁴. A un premier niveau, les rumeurs électroniques semblent n'avoir pour seule fonction que de circuler pour occuper le réseau. Certains courriers sont pratiquement dépourvus de tout contenu ou de toute information, leur « message » est réduit à une incitation au renvoi, à l'interdiction de briser la chaîne, le flux. Leur diffusion n'est due qu'à la nécessité de ne pas briser le mouvement, pour le manifester même. A un second niveau, le courrier contient et indique une raison évidente pour inciter à sa circulation, comme de prévenir les autres utilisateurs de la présence d'un virus informatique, ou éviter un quelconque malheur si l'on brise une chaîne de la chance. Enfin à un dernier niveau, la circulation de l'e-mail est fondée implicitement sur l'activation d'une obligation de circulation pesant sur le destinataire. Dans un contexte où règne la mythologie d'un réseau filaire, la forme même des rumeurs devient elle aussi celle d'un tissu ou d'une chaîne. L'analyse de rumeurs électroniques permet de confirmer ce rôle du groupe, du réseau. Ces rumeurs incubent ou naissent au sein même de ces groupes. Ainsi l'étude des adresses e-mail des destinataires de certaines rumeurs révèle qu'ils appartiennent au même groupe (par exemple une banque, une entreprise ou une institution). *« Que la rumeur naisse ou non au sein du groupe, c'est d'abord dans ce réseau restreint qu'elle va circuler de manière massive, qu'elle va évoluer, être réécrite, rendue présentable, en éliminant par exemple les références incompréhensibles aux non-membres du groupe, mise en forme donc, devenir lisible en quelque sorte et perdre son caractère de parole privée, de canular «interne», pour au final être renvoyée sur l'ensemble du réseau, sans regard pour la position des destinataires. Réseaux et groupes se trouvent bien à l'intersection de la dispersion des rumeurs électroniques, à la fois origine et moteur de leur circulation. »*²⁵

Conclusion

²³ Philippe Breton, *Le culte de l'Internet. Une menace pour le lien social?*, Paris, La Découverte, 2000.

²⁴ Emmanuel Taieb (2001), *ibid.*

²⁵ Emmanuel Taieb (2001), *ibid.*

La naissance d'un nouveau moyen de communication, Internet et la messagerie électronique, a bousculé un domaine que l'on pensait à l'abri de l'écrit: les rumeurs. On se rend compte qu'Internet n'échappe pas aux rumeurs et qu'au contraire, il semble être un monde propice à l'incubation, la naissance et le diffusion de celles-ci. Ainsi toute la variété des rumeurs se retrouve sur le Web et sur le courrier électronique: explications d'évènements dont on n'a pas encore identifié la cause, rumeurs sur des produits de consommations, sur des personnalités... Le Web joue donc un rôle de bouche-à-oreille électronique et donc le même rôle que la communication orale dans la construction des rumeurs, des réputations, des informations. Toutefois, Internet semble particulièrement approprié pour la diffusion de rumeurs écrites (long récit, listes, pétitions...) et des rumeurs iconiques (dessins, photo ou encore courte vidéo).

*« Tout se passe comme si la rumeur retrouvait aujourd'hui une nouvelle vigueur par la grâce des technologies les plus en pointes. »*²⁶ La transmission orale des rumeurs tend à être « doublée », dans tous les sens du terme par la transmission électronique. Les rumeurs quittent le royaume de la tradition orale et, selon Brunvand²⁷ *« ont surtout émigré du folklore vers la culture de masse où elles sont stéréotypées, standardisées, exploitées, commercialisées et rempaquetées de nombreuses manières. Le véhicule le plus habituel pour la circulation des rumeurs est aujourd'hui Internet, et leur énonciation tend donc à être façonnée par ce média électronique lointain plus que par le processus de face à face propre à la transmission orale »*. Il semble donc que les rumeurs d'aujourd'hui et de demain seront des histoires douteuses circulant rapidement sur Internet et suivies de démentis tout aussi rapides.

²⁶ Philippe Nassif, « La vérité est ailleurs », *Technikart*, n° 34, 1999, p56-60.

²⁷ Cité par Véronique Champion-Vincent et Jean-Bruno Renard (2002), *ibid.*

Bibliographie

Amlou Florence, « Internet joue un rôle croissant dans la communication de crise », *Le Monde*, 16 octobre 1998.

Breton Philippe, *Le culte de l'Internet. Une menace pour le lien social?*, Paris, La Découverte, 2000.

Campion-Vincent Véronique et Renard Jean-Bruno, *De source sûre, Nouvelles rumeurs d'aujourd'hui*, Editions Payot, Paris, 2002.

Froissart Pascal, *La rumeur, histoire et fantasmes*, Belin, 2002.

Kapferer Jean-Noël, *Rumeurs, Le plus vieux média du monde*, 1987, Le Seuil.

Nassif Philippe, « La vérité est ailleurs », *Technikart*, n° 34, 1999, p56-60.

Renard Jean-Bruno, *Rumeurs et légendes urbaines*, Paris, PUF, 1999.

Taieb Emmanuel, *Persistance de la rumeur, Sociologie des rumeurs électroniques*, Réseaux, n°106, 2001.

Thorel Jérôme, « Fabriquer sa rumeur sur le Net », *Technikart*, n° 34, 1999, p 59.

hoaxbuster.com, *Première ressource francophone sur les canulars du Web*, site français spécialisé dans les rumeurs, les chaînes, les pétitions et les parodies circulant sur Internet. Les auteurs du site vérifient l'authenticité de la majorité de ces « informations » circulant sur et via Internet. Le site est reconnu par de nombreux médias et auteurs étudiant les rumeurs comme excellent.